

DÉSERT

Retraite en silence

Dans la campagne du Brabant wallon, il est possible de se retirer dans un petit ermitage quelques jours pour réfléchir, méditer et prier.

A la Colline de Penuel, à Mont-Saint-Guibert, des chrétiens catholiques laïcs ont pris l'initiative de proposer un lieu de retraite très particulier dans de petits ermitages, loin du brouhaha mais pas trop loin de la ville.

L'initiative est née grâce à Hubert van Ruymbeke, longtemps professeur de religion au lycée Martin V à Louvain-la-Neuve. Il y a trente ans, en faisant appel à la générosité de mécènes bienveillants, il s'est lancé avec quelques amis dans un chantier qui a abouti en 1992, sur un terrain arboré et vallonné de sept hectares, à la création d'un habitat comprenant une chapelle, un living, quelques chambres pour les retraitants de passage et quatre logements pour des familles ou célibataires portant le projet.

TROIS « POUSTINIAS »

L'originalité consiste à offrir la possibilité de loger dans une des trois « poustinias » dispersées ici et là dans le bois avoisinant. Poustinia est un mot d'origine russe signifiant « désert ». Il désigne un petit ermitage, un lieu pour se retirer momentanément en bordure de la cité. Dans cet espace d'environ cinq mètres carrés, le retraitant dispose du minimum : une chaise, une table avec une icône, une bible, une bougie, un lit dans un coin, un poêle à bois, une ouverture vers les bois et les champs. Chaque poustinia a son style de construction : en bois, en briques ou en terre-paille. De 400 à 500 personnes y séjournent annuellement et y restent en moyenne deux jours.



SE RETIRER.

Le temps de savourer les écritures, de les méditer et de partager ce qu'on reçoit.

INITIATIVE LAÏQUE

« Nous ne faisons pas partie d'une communauté ou d'un ordre religieux particulier. Nous sommes trois couples et un célibataire réunis autour de ce projet d'offrir un lieu de retraite spirituelle pour ceux qui le désirent, aussi bien des chrétiens que des gens en recherche qui viennent ici individuellement ou en petits groupes », explique Géry Desguin, coordinateur actuel du lieu et présent sur place avec son épouse Roselyne depuis dix ans. La plupart des personnes qui s'occupent de l'animation travaillent à l'extérieur et assument sur place une tâche : administration, accueil, entretien des bâtiments ou des bois. Il y a du

renouvellement de temps en temps dans l'équipe d'animation. Cet été, une famille se retirera du projet. Une autre désireuse de participer à l'ermitage est recherchée et bienvenue. Avis aux amateurs...

Le lieu est la propriété d'une ASBL. L'initiateur du projet, Hubert van Ruymbeke précise : « Si le lieu est porté prioritairement par des familles chrétiennes, il est né dans le giron de l'Église catholique et est placé sous le regard bienveillant de l'évêque du diocèse ».

SAVOURER LES ÉCRITURES

Chaque matin, la journée commence par un temps de prière. Il y a une eucharistie le jeudi soir et un dimanche par mois. Cette dernière s'appelle « la messe qui prend son temps ». Elle dure effectivement 90 minutes et comme son nom l'indique, on y prend le temps de savourer les écritures, de les méditer et de partager ce qu'on reçoit. La chapelle est décorée par un merveilleux vitrail de Bernard Tirtiaux illustrant un épisode de la Bible « Le combat de Jacob ». « Ce vitrail représente bien ce que nous pensons de la vie spirituelle, poursuit Géry Desguin. Ce n'est pas quelque chose de mièvre. Elle peut être un temps où on retrouve la paix du cœur, où on reprend des forces mais elle est aussi un combat où on se mesure à soi et à Dieu qui nous touche et nous blesse parfois. »

Gérald HAYOIS